

# 2 000 collégiens célèbrent la paix à Ouistreham

Hier, le diocèse a convié près de 2 000 collégiens de l'enseignement catholique à une journée sur la plage, pour se questionner sur la paix et commémorer le sacrifice des soldats du Débarquement.

## Reportage

« **Quand on regarde la télé, on voit bien ce qu'est la paix** », ironise une habitante de Ouistreham, en demandant qui sont tous ces jeunes rassemblés sur la plage ce mardi. La paix, « **on a bien besoin d'y réfléchir** », lui répond Samuel Delalande, qui fait partie de l'organisation de cette journée mémorielle.

C'est avec cette préoccupation que le diocèse de Bayeux-Lisieux a réuni près de 2 000 collégiens des 19 collèges d'enseignement catholique du département. Au programme : une course sur la plage, la réalisation d'une photo vue du ciel, le discours d'un témoin du Débarquement, un concert de pop-louange et un temps de prière.

« C'est important d'entretenir la mémoire »

Juste après 11 h, l'organisation s'est mise en marche : les collèges ont été appelés les uns à la suite des autres pour former un élément du message qui composera la photo aérienne. « **Chaque lettre mesure 4 mètres de large et 8 de haut**, détaille Jean-Baptiste Clerval, qui coordonne les troupes. **Ce matin, on s'y est mis tôt et dans la bonne humeur pour tracer les lettres avec de la ficelle bleue.** »

Le message en question : « 80 PAIX LIBERTÉ MERCI ». L'institution caennaise Saint-Pierre, très reconnaissable à ses casquettes orange, forme un E. « **On est contentes d'être là parce qu'on rate des cours** », rigole un groupe de quatre copines.

« **Plus sérieusement, c'est important d'entretenir la mémoire, même si on ne se sent pas trop concernées** », concède Garance, 14 ans. Son amie Hortense ajoute : « **C'est émouvant, parce qu'on se dit qu'on aurait pu naître 80 ans plus tôt et vivre une vie bien plus tragique.** »

Ilyès, presque 15 ans, vient de l'institution Saint-Joseph et veut rester « **sérieux** » aujourd'hui : « **Je me sens impliqué, c'est important pour honorer la mémoire des soldats qui sont morts ici.** »

« Mardi 6 juin, bombardement effrayant »

Sous une tente à proximité du poste de secours de la plage, une poignée d'élèves ont manqué la photo pour écouter le témoignage d'un homme qui avait 12 ans le 6 juin 1944. Désiré Dajon-Lamare en a aujourd'hui 92 et se souvient de tout avec précision.

Il raconte comment il a été blessé à la cuisse lors de l'explosion d'un obus (dont il montre des fragments) et comment il a aidé un soldat anglais blessé. Il sort un petit carnet rouge aux pages jaunies, sur lesquelles il racontait tout ce qu'il voyait. « **Mardi 6 juin, à partir de minuit, bombardement effrayant. Des bombes tombent sur toute la côte. [...] 5 h 30, arrivée des Français.** »

Il déroule un « **authentique drapeau français en coton** », terriblement troué, celui qui avait été accroché par un voisin à sa clôture. Il dévoile les gants de boxe que lui avait offerts un tankiste britannique.

« **Tout ce qu'il nous a apporté nous a permis d'avoir une vision très concrète de ce qu'a pu être le Débarquement** », rapporte Théophane, scolarisé à la Maîtrise Notre-Dame de Douvres-la-Délivrande. « **Son émotion m'a frappé**, ajoute son camarade Paul, 15 ans également. **Il ne faut pas oublier que sur ces plages où l'on va se baigner, des gens sont morts.** »

Léa DALL'AGLIO.



Près de 2 000 collégiens de l'enseignement catholique du Calvados se sont réunis à Ouistreham pour une journée commémorative. Mathis Harpham / Ouest-France



Désiré Dajon-Lamare avait 12 ans lors du Débarquement sur la plage de Ouistreham. Il consignait alors tout ce qu'il voyait dans son carnet rouge. Mathis Harpham / Ouest-France